Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2016)
Heft: 2111

Artikel: Avenir Suisse et la croissance : le PIB, un indicateur sourd et aveugle
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023369

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avenir Suisse et la croissance

Le PIB, un indicateur sourd et aveugle

Jean-Daniel Delley - 30 janvier 2016 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28866

Alerte! La croissance, panacée de toutes nos sociétés contemporaines, se heurte à un scepticisme croissant. Avenir Suisse, la boîte à idées des milieux économiques, monte au front pour tenter de justifier la nécessité d'une croissance continue. L'exercice est loin d'être convaincant.

Avenir Suisse s'inquiète. Aux détracteurs habituels de la croissance, les *«fondamentalistes écologistes et de gauche»*, se joignent maintenant de plus larges milieux qui semblent fatigués de la course au bien-être matériel.

Grave erreur, nous avertit Avenir Suisse, car les grands objectifs de nos sociétés – lutte contre la pauvreté, progrès scientifique et technique, pérennité de la sécurité sociale, maintien de la qualité de vie – nécessitent une croissance.

Certes on ne peut ignorer les effets négatifs de la croissance – les changements structurels qui désécurisent les individus, les atteintes à l'environnement. Mais en organisant mieux la croissance, il doit être possible d'en réduire les impacts indésirables et d'en accroître les retombées positives.

Et finalement la croissance n'est-elle pas *«un phénomène naturel, une constante anthropologique qui trouve son origine dans la recherche constante par les hommes de la nouveauté et de l'amélioration de la qualité de vie»*?

Cette croissance prétendument indispensable, comment est-elle appréhendée? Par l'évolution du produit intérieur brut (PIB), à savoir l'accroissement des biens et services monétarisés. Pour Avenir Suisse, le PIB reste le meilleur outil pour mesurer la croissance.

Pourtant le taux de croissance ne dit plus grand-chose sur l'amélioration des conditions de vie. Certes, au cours des Trente Glorieuses, une croissance économique soutenue s'est accompagnée du plein emploi et d'un large accès à la consommation de masse. Mais dès les années 1970, la croissance ne tient plus ses promesses. Les inégalités de revenu augmentent tout comme les atteintes à l'environnement.

Or sur ces sujets, le PIB reste muet. Tout comme il ignore les activités bénévoles et les services que nous rend gratuitement la nature, indispensables à notre bien-être. Pire, le PIB comptabilise positivement des activités qui péjorent nos conditions de vie. Ainsi la pollution accidentelle d'un cours d'eau ne diminue en rien le PIB quand bien même elle porte atteinte à notre cadre de vie. Bien au contraire, les travaux pour la combattre le font croître. Par ailleurs le PIB ne dit rien de la qualité des biens et services produits. L'augmentation de leur valeur monétaire n'implique pas automatiquement une amélioration de notre bien-être.

Pourtant la croissance est une nécessité pour combattre le chômage, lutter contre la pauvreté, financer la sécurité sociale et maintenir notre qualité de vie, rétorque Avenir Suisse.

En Suisse, le PIB a crû de 1,6% par an en moyenne depuis 1970. Dans le même temps, le taux de chômage est passé de 0,1 à 3,7%. En période de très bonne conjoncture, l'emploi progresse beaucoup plus faiblement que le chômage en cas de récession. C'est plutôt du côté des gains de productivité qu'il faudrait chercher une solution durable au chômage: plus de production et de consommation pour plus d'emplois ou une même production avec moins d'heures de travail pour plus d'emplois?

La croissance pour éradiquer la pauvreté? Les pays à forte croissance ont certes pu améliorer le niveau de vie moyen de leur population. Mais cette croissance à base de

monocultures et de pillage des matières premières a aussi maintenu une frange de la population dans la pauvreté. La richesse globale d'un pays n'implique pas de manière mécanique le bien-être de ses habitants. Brandir la contrainte de la croissance permet d'éviter de débattre de la redistribution équitable des richesses. Avenir Suisse ne s'en cache pas et appelle à l'augmentation du gâteau plutôt que de se plaindre de la distribution inégale des parts de ce gâteau.

La croissance pour assurer le financement de la prévoyance vieillesse? Les prévisions démographiques annoncent, il est vrai, une détérioration du ratio actifs/non actifs. Mais on peut imaginer d'autres sources de financement que des prélèvements accrus sur les salaires. Par exemple par le biais de la fiscalité, notamment la taxation des successions qui répugne tant à ces esprits libéraux, quand bien même elle exprime parfaitement l'exigence d'égalité des chances et à la primauté du mérite prônées par le libéralisme.

Pour creuser le sujet:

- Jean Gadrey, *Adieu à la croissance*, Les Petits Matins, 2013
- Urs P. Gasche, Hanspeter Guggenbühl, *Schluss mit dem Wachstumwahn*, Rüegger Verlag, 2010

On peut continuer l'énumération. Il n'existe pas de corrélation entre le niveau des dépenses de santé et l'espérance de vie. Pas plus qu'entre le niveau du PIB et la qualité de vie dès lors que le revenu moyen annuel dépasse 15'000 dollars. Aux Etats-Unis, l'indicateur de santé sociale – mortalité infantile, espérance de vie des plus de 65 ans, chômage, salaire moyen et douze autres variables – ne cesse de se détériorer depuis 1970, alors même que le PIB augmente régulièrement.

Avenir Suisse concède que la croissance peut générer des effets négatifs qu'il est possible de minimiser par une meilleure organisation. Mais elle reste muette lorsqu'il s'agit de montrer concrètement comment discipliner cette croissance.

Et conclut sur des revendications – flexibilisation du marché du travail, climat fiscal acceptable, stimulation de la concurrence et abrogation des réglementations trop nombreuses – qui toutes doivent doper la croissance.

Combattre le djihadisme avec les musulmans

Une collaboration de l'autorité publique avec les musulmans est opportune

Albert Tille - 01 février 2016 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/28872

La Suisse n'a pas connu d'attentats terroristes islamistes. Mais elle n'est pas totalement à l'abri. Plusieurs dizaines de musulmans ont rejoint Daech. Bien qu'ils ne représentent qu'une infime minorité des 450'000 musulmans suisses, les radicalisés constituent un danger potentiel.

Le Conseil fédéral prend des mesures de protection et renforce les effectifs de lutte contre le terrorisme. Le Parlement adopte une nouvelle loi sur le renseignement. Combattue par référendum, elle sera soumise au peuple à l'automne (DP 2105).

La Suisse se protège aussi contre la radicalisation des musulmans en prison. Ils sont exceptionnellement nombreux en Suisse romande puisqu'ils représentent 53% des détenus de la prison de Champ-Dollon et 39% de ceux des Etablissements de la Plaine de l'Orbe. Un cours de sensibilisation est organisé cette année à l'intention du personnel pénitentiaire.